



Opinions Libres

le blog d'Olivier Ezratty

SIEL-SATIS 2009 – mixage, radio et divers

Nous allons conclure cette visite dans le monde des professionnels de l'audiovisuel et du spectacle au SIEL-SATIS avec l'impact du tactile dans les interfaces utilisateur, la radio numérique terrestre, et quelques gadgets. Ce post fait suite à deux autres qui étaient focalisés sur le **tournage vidéo** et sur l'**éclairage LED**.

Tables de mixage tactiles

Les tables de mixage sont presque toutes numériques maintenant. A savoir qu'elles prennent en entrée des sources aussi bien analogiques que numériques, et génèrent en sortie un signal numérique échantillonné, prêt à être enregistré sur support numérique. Souvent, des disques durs.

On trouve encore des tables de mixage analogiques traditionnelles (*ci-dessous*) pour satisfaire les exigences de professionnels rebutés pour une raison ou une autre par le numérique.



D'une **année** à l'autre, j'ai pu constater que les écrans plats sont maintenant largement intégrés dans les grandes tables de mixage professionnelles numériques. Auparavant, on trouvait un petit écran soit au dessus, soit au milieu de ces tables.

Ces tables subissent une évolution similaire à celle qui a affecté il y a une vingtaine d'années les cockpits dans l'aviation commerciale, et surtout chez Airbus avec son A320. En gros : moins de boutons et plus d'écrans. Et surtout, des écrans tactiles.

Dans ce milieu, on ne parle d'ailleurs plus vraiment de "tables de mixage", mais plutôt de "surfaces de contrôle". Ces grandes tables sont en fait le périphérique de contrôle de logiciels sur PC ou Macintosh. D'un

point de vue informatique, les tables ont leur propre système d'exploitation interne, souvent propriétaire, et sont ensuite couplées aux logiciels de mixage externe qui tournent sur les systèmes d'exploitation du marché.

Voici un exemple de gros plan sur la table de mixage **SD7 de Digico** (*ci-dessous*). Elle contient trois écrans de 15 pouces pour affecter les sources aux canaux et contrôler tous leurs paramètres.



De plus, elle contient trois écrans LCD supplémentaires pour les vu-mètres, qui sont placés derrière une plaque de plastique noire translucide.



Même topo avec les **Tango** de Smartav (*ci-dessous*) et leur surface tactile faite d'un écran 16×9 de 22 pouces avec lequel on contrôle tous les paramètres et peut notamment modifier graphiquement une courbe de réponse d'un canal. Ces écrans peuvent aussi afficher un clavier virtuel pour la saisie de textes.



Ce choix d'usage intensif des écrans tactiles n'a cependant pas encore été fait par le leader du marché, Yamaha.

Il s'agit ici surtout de tables de mixage pour les concerts et dans les studios d'enregistrement. Les tables de mixage de boîtes de nuit restent plus simples dans l'ensemble, même si elles sont maintenant interfaçables en USB pour récupérer des contenus numériques externes et en MIDI évidemment. On en trouve à tous les prix qui commencent à quelques centaines d'Euros, notamment chez le leader **Pioneer** (son entrée de gamme la *DJM-400* ci-dessous). De nombreuses tables de mixage pour sono comprennent une carte son intégrée et sont connectées à un PC et à un logiciel de DJ associé.



Le mixage concerne également la vidéo, de plus en plus employée dans les spectacles et boîtes de nuit. Citons pour l'exemple le cas de **Vixid**, une startup francilienne, et son *VJX16-4* Video Mixer qui est disponible depuis plus d'un an maintenant. Cette petite table de mixage vidéo permet de mixer 4 sources vidéos simultanément sélectionnées dans 16 entrées. Et d'y appliquer évidemment plein d'effets spéciaux, sachant que la table est contrôlable via interface MIDI par des logiciels externes de séquencage. Sur le **SIEL-SATIS**, ils présentaient

une extension logicielle pour iPhone permettant à distance de télécommander sa table de mixage, et en fait, de sélectionner les “preset”, c’est-à-dire, les paramètres de mixage d’une séquence vidéo.



Radio numérique terrestre

Une zone entière du salon SIEL-SATIS était dédiée à la radio numérique terrestre, le plus grand stand étant occupé par TDF. J’ai découvert au passage que le plus gros actionnaire de ce dernier est le fond américain Texas Pacific Group (42%). L’opérateur TDF est très actif dans le déploiement de la RNT qui devrait démarrer à la fin de l’année 2009 en France, des émissions de 32 stations étant diffusées en phase d’essai dans les régions parisienne et nicoise. La France a choisi la norme européenne T-DMB standardisée par l’ETSI qui permet de combiner de la vidéo à de l’audio dans la radio-diffusion.

On pourrait se demander la différence entre de la télévision numérique et cette norme T-DMB qui permet de diffuser son et vidéo. On a la réponse pratique en observant les postes de radio numérique qui étaient présentés sur le stand de TDF. Ils contiennent souvent un écran vidéo affichant un contenu sur l’émission de radio en cours. De manière basique, cela peut-être une image fixe avec le nom du programme et la photo des animateurs. Mais cela peut intégrer de l’interactivité.



Un modèle de l'anglais Pure :



Un autre de Mpman :



Et enfin, un baladeur du coréen iRiver :



Dans cette zone dédiée à la radio, j'ai aussi découvert le "numéro un des logiciels radio", la société américaine RCS Sound Software. Ils proposent toute une suite logicielle pour gérer la programmation radio et notamment le module GSelector qui sert à optimiser le choix des musiques à passer en fonction de leur popularité. On peut aussi gérer la programmation simultanée de plusieurs stations radio.

Curiosités diverses

Terminons avec quelques gadgets hétéroclites :

- Le **Mic-Lift d'Optogate**, un moteur pour régler à distance la hauteur d'un micro adaptable sur un pied micro standard. Cela doit exister sûrement depuis longtemps car ce n'est pas sorcier d'un point de vue technologique, mais c'est astucieux et plutôt marrant à voir en action.



- Le système de contrôle de débit de bar, le **Barmatic** de la société bordelaise Arban. Rapport avec le schmillblick ? La consommation d'alcool dans les boîtes de nuit...



- Et une application de table tactile multitouch, l'atrachbar d'Atracsys. Dans le scénario présenté, des verres de Nespresso sont placés sur la table avec un code en dessous qui est reconnu par la table (comment, je ne sais pas). Et la table affiche des renseignements divers, y compris sous forme de vidéos, sur le produit. La table est multi-multitouch. Plusieurs doigts de plusieurs mains peuvent interagir simultanément avec la table. Le logiciel ? Il est développé avec Adobe Flash.



C'en est terminé après ces deux salons (SIEL-SATIS, Salon de la Photo) pour ces envolées sur le matériel. Nous allons bientôt repasser à l'Internet, ne serait-ce qu'à l'occasion de la conférence **LeWeb** qui a lieu les 9 et 10 décembre 2009.

Cet article a été publié le 27 octobre 2009 et édité en PDF le 15 mars 2024.
(cc) Olivier Ezratty – “Opinions Libres” – <https://www.oezratty.net>